

100000 17/10/81 20/12/81

Pays d'Artois

Pour la 1^{re} fois depuis la guerre, une délégation du Congrès Polonia se rendra en Pologne officiellement



La délégation prépare activement ce déplacement historique. (Ph. N.-M.)

Le Congrès Polonia en Pologne, on n'avait plus vu cela depuis 1939. En effet, depuis l'association avait mené une action continue. En France, ses représentants n'avaient pas lésiné sur leur aide aux Polonais. C'est principalement la communauté polonaise du Nord de la France qui a soutenu et même accueilli Lech Walesa et le comité Solidarnoc. C'est encore elle qui s'est mobilisée pour donner des moyens au syndicat pour affronter les premières élections dans ce pays.

Aujourd'hui, avec l'évolution brutale de la société polonaise, le Congrès Polonia peut enfin se rendre en Pologne de façon officielle, du 4 au 13 janvier.

Jusqu'alors, certains membres du Congrès Polonia avaient pu se rendre en Pologne, mais uniquement	de façon individuelle. D'autres étaient interdits de séjour purement et simplement.
---	--

Après les événements importants qui se sont déroulés depuis plusieurs mois dans ce pays, nous avons appris qu'une délégation française ira dans ce pays de façon officielle.

Composé des représentants du Congrès mais aussi de membres d'associations amies, ce groupe séjournera du 4 au 13 janvier.

Il est invité d'abord par Solidarnoc puisque le Congrès avait toujours apporté son soutien au syndicat, surtout pour les récentes élections.

Mais deux journées en Pologne seront prises également en charge par le gouvernement puisque M. Natanek et ses amis rencontreront le ministre des Affaires Étrangères et se rendront dans plusieurs ministères. La délégation a rendez-vous également avec le primat de Pologne, Mgr Glemp, puis avec Lech Walesa à Gdansk.

Cette visite est exceptionnelle pour le Congrès Polonia en France qui annonce clairement qu'il veut définir avant tout les modalités d'échanges plus faciles et plus fré-

quents, dans tous les domaines, avec les Polonais.

Le groupe partira de Hem, près de Roubaix, jeudi. Il arrivera le vendredi et rencontrera samedi, à Poznan, les représentants de Solidarnoc qui ont créé des entreprises.

Le dimanche les verra à Varsovie où ils se recueilleront sur la tombe du père Popielusko.

Dès lundi débiteront les rendez-vous avec les membres du gouvernement. On notera à nouveau une réunion avec les membres de Solidarnoc à Varsovie ainsi qu'avec la section agriculture du syndicat.

Après avoir vu Walesa, les délégués français suivront l'assemblée du syndicat à Cracovie le vendredi.

Pour l'instant, le Congrès ignore totalement les retombées d'une telle visite. Ce qui est certain, c'est que ce déplacement officiel vers la terre natale représente un moment important dans la vie des participants mais aussi dans celle de la communauté polonaise en France.

D'ailleurs, dès son retour, la délégation fera le point de ses démarches.

Aux usagers du T.E.R.

Lille-Harnes

LILLE

Gare routière : 6 h 45, 7 h 25, 7 h 45, 8 h 05, 11 h 45, 12 h 14, 13 h 40, 16 h 15, 16 h 45, 17 h 15, 17 h 45, 18 h 15, 19 h 30. Samedis : 8 h, 12 h 30, 14 h, 17 h 30, 19 h 30. Dimanches et fêtes : 11 h 30 et 19 h.

HARNES

Commissariat de police : 7 h 24, 8 h 04, 8 h 24, 8 h 41, 12 h 21, 12 h 51, 14 h 16, 16 h 51, 17 h 21, 17 h 51, 18 h 21, 18 h 51, 20 h 06

Congrès Polonia

Une délégation séjournera en Pologne



La délégation préparant cet important séjour.

(Ph. "La Voix du Nord")

Conduite par le Congrès Polonia en France, une délégation régionale élargie, séjournera du 4 au 13 janvier prochain en Pologne à l'invitation de Solidarnosc.

L'évènement est d'importance pour le Congrès dont ce sera la première visite "officielle" en Pologne, depuis 1939.

Le programme, qui attend M. Natanek et les membres de la délégation, est des plus denses. Ils seront, bien sûr, reçus par Solidarnosc, avec lequel le Congrès Polonia entretient, de longue date, des relations cordiales et suivies.

Mais il est aussi programmé, les 8 et 9 janvier, à Varsovie ; une rencontre avec les instances gouvernementales polonaises dont M. Mazowiecki, premier ministre et M. Skubieszewski, ministre des affaires étrangères et une visite à l'épiscopat et au primat de Pologne Mgr Glemp.

La délégation rencontrera également le mercredi 11, M. Walesa à Gdansk.

Toutes ces rencontres traduisent une même volonté de mieux s'écouter pour travailler plus efficacement ensemble pour la Pologne.

L'une des volontés, affirmée par la délégation nordiste, est d'établir les modalités d'échanges plus faciles et plus nombreux des hommes et des idées.

En somme si ce sera là, une première prise de contact, en forme de retrouvailles pour beaucoup de membres du Congrès, l'aspect pratique des choses ne sera jamais oublié.

On attendra donc avec beaucoup d'impatience, le retour de Pologne de la délégation pour connaître le résultat de cette première mission.

Nouveaux numéros de téléphone pour la Sécurité sociale

Afin de rendre un meilleur service téléphonique, la C.P.A.M. de Lens met en place un nouveau standard.

A compter du 30 décembre, les assurés rattachés aux centres de Liévin, Basly et Jaurès à Lens pourront appeler directement un numéro spécifique à leur mois de naissance. De même, pour tout problème

relatif à leur invalidité ou à leur rente "accident du travail", il leur sera possible d'appeler l'unité spécialisée à Jaurès, en fonction toujours du mois de naissance de l'assuré.

Le tableau ci-dessous récapitule les numéros en fonction du mois de naissance de l'assuré et du centre concerné.

Mois de naissance	Basly	Liévin	Jaurès	Jaurès Unité spécial.	
				Rentes	Invalidité
Janvier	21.74.73.04	21.74.73.39	21.74.73.57	21.74.73.88	21.74.73.90
Février	21.74.73.05	21.74.73.39	21.74.73.58	21.74.73.88	21.74.73.90
Mars	21.74.73.06	21.74.73.40	21.74.73.59	21.74.73.88	21.74.73.90
Avril	21.74.73.07	21.74.73.40	21.74.73.60	21.74.73.88	21.74.73.91
Mai	21.74.73.11	21.74.73.42	21.74.73.62	21.74.73.88	21.74.73.91
Juin	21.74.73.12	21.74.73.42	21.74.73.63	21.74.73.88	21.74.73.91
Juillet	21.74.73.13	21.74.73.43	21.74.73.64	21.74.73.89	21.74.73.92
Août	21.74.73.14	21.74.73.43	21.74.73.65	21.74.73.89	21.74.73.92
Septembre	21.74.73.17	21.74.73.44	21.74.73.67	21.74.73.89	21.74.73.92
Octobre	21.74.73.18	21.74.73.44	21.74.73.68	21.74.73.89	21.74.73.93
Novembre	21.74.73.19	21.74.73.45	21.74.73.69	21.74.73.89	21.74.73.93
Décembre	21.74.73.20	21.74.73.45	21.74.73.70	21.74.73.89	21.74.73.93
Standard	21.74.73.04	21.74.73.06	21.74.73.02	21.74.72.03	

● Pour les immatriculations : pour les noms commençant de A à DUB, appeler le 21.74.73.84 ; de DUC à MARA, appeler le 21.74.73.85 ; de MARB à Z, appeler le 21.74.73.86.

● A noter aussi les futurs numéros : du siège rue François-Gauthier, le 21.74.72.00 ; du contrôle médical, le 21.74.72.01 ; du service social, le 21.74.72.05.

Par exemple : un assuré du Centre Jaurès né en avril devra appeler le 21.74.73.60 pour tout renseignement sur son dossier maladie.

● ATTENTION : ces numéros entreront en vigueur à compter du 30 décembre.

FAITS DIVERS

Wyiść z zaścianka

**Rozmowa
z życia**

**z dr. Gabrielem Garçonem,
działaczem polonijnym
z Francji**



— Jaka siła stało w dziś Polonia we Francji?

— Ta siła istnieje, wiemy o tym i czujemy to, ale jak do-

Ojciec porywa syna

(P) (Informacja własna). Ta scena, niczym z filmu gangsterskiego, rozegrała się na Ursynowie w samo południe. Na placu zabaw przy ul. Żabińskiego do grupki przebywających tam dzieci podszedł młody mężczyzna. Chwycił za rękę 4-letniego Artura K. i pociągnął w stronę zaparkowanego samochodu. Nim ktokolwiek zdołał się zorientować biały samochód odjechał, uwożąc zaptakanego chłopca.

Powiadomiona o zdarzeniu matka dziecka pobiegła natychmiast do Komisariatu MO. Wskazała tam ewentualnego sprawcę porwania — byłego męża, mieszkańca Berlina Zachodniego. W związku z obawą, iż dziecko może zostać wywiezione za granicę, zaalarmowano placówki WOP. Następnego dnia na przejściu granicznym w Kunowicach zjawiał się Manfred D. ze swym 4-letnim — jak wynikało z dokumentów — synem Helmutem. Mimo sfalszowanego — jak się okazało — paszportu kidnaping nie powiódł się i dziecko wróciło do swej matki. Pac.

ład nikt nie potrafi jej uruchomić, wykorzystać jej możliwości w gospodarce, kulturze czy nauce. Problem polega na tym, że jesteśmy — myślę tu o 1,5 mln Francuzów polskiego pochodzenia — wewnątrz bardzo zróżnicowani i podzieleni. Nie ma np. wspólnego języka między ośrodkiem w północnej Francji a ośrodkiem paryskim.

Względna jedność istnieje tylko na niwie duszpasterstwa, co jest zasługą polskiej misji katolickiej, cieszącej się powszechnym szacunkiem we Francji. Nawiasem mówiąc, o przyszłości tej misji będą wkrótce rozmawiać w Paryżu kardynałowie Glomp i Lustiger.

Tak naprawdę, każdy robi, co chce we własnym zakresie. Nie wiadomo nawet, ile jest polonijnych stowarzyszeń i organizacji — w moim regionie działa ich chyba z 60. Podejmują niejednokrotnie cenne inicjatywy, brakuje jednak koordynacji i współdziałania.

— Z myślą o zjednoczeniu powstał już w 1949 roku Kongres Polonii Francuskiej. Dzisiaj, gdy po raz pierwszy gościemy w kraju delegację kongresu, warto zapytać: czy udało się zrealizować tę misję?

— Nie. I jest to temat na długą, nocną Polaków rozmowę.

Rzeczywiście, KPF otrzymał misję zjednoczenia, zrzesza zrzeszą różne związki z ich sekcjami lokalnymi, w sumie ok. 10 tysięcy członków, będąc największą siłą francuskiej Polonii.

Zima, jak jesień

(P) (Informacja własna). Znosi się na to, że i w tym roku zima będzie jesienna. W górach nadal brak śniegu, w głębi kraju termometry wskazują temperaturę w pobliżu zera. Jedynie w Krośnieńskim termometry wskazywały minus 7 st. Najcieplej było na południowym zachodzie kraju m.in. w Legnicy oraz nad samym morzem m.in. w Swinoujściu, gdzie termometry wskazywały plus 5 st. W centrum kraju m.in. w Warszawie notowano plus 3 st.

W górach: na Kasprowym Wierchu minus 4 st., na Śnieżce minus 5 st.

Europa Południowa jest w zasięgu rozległego wyżu z ośrodkiem nad Alpami i nad Bałkanami. Tymczasem północna Europa znajduje się pod wpływem niżów. Polska jest na

skraju wyżu, ale z zachodu na wschód przez obszar Polski będzie się przemieszczać płytka zatoka niżowa z frontem atmosferycznym. Napływać będzie ciepłe powietrze z zachodu.

W czwartek ma być zachmurzenie duże z większymi przejaśnieniami na północy. Miejscami wystąpią niewielkie opady deszczu a na krańcach południowych śniegu. Rano mgły i zamglenia. Temperatura maksymalna w ciągu dnia od minus 1 st. na południowym wschodzie do plus 6 st. na północnym zachodzie.

Pięciodniowa prognoza nie przewiduje większych zmian w pogodzie. Będzie nadal zachmurzenie duże z rozpogodzeniami. Temperatura maksymalna w ciągu dnia od zera do plus 5 st. Temperatura minimalna od plus 2 st. do minus 5 st. (jot.)

Historyczny rodowód i powiązania tych organizacji sprawiły jednak, że ta misja okazała się niewykonalna. Sprawa ciągnie się od wielu lat i nie nie wskazuje na to, żeby działając według starych wzorów i programu

ROZMOWA — str. 4

Czy referendum w S 35 dzień g

Od naszej wys
ELŻBIETY PA

Gdańsk, 10 stycznia

(P) Głodówkę rozpoczęli 8 grudnia ub.r., protestując w ten sposób, przeciwko budowie elektrowni jądrowej w Żarnowcu. Tę desperacką akcję podjęło 6 osób, z których dwie po kilku tygodniach wycofały się, ze względów zdrowotnych za namową lekarza. Pozostali: Anna Jędrzejewska, Zbigniew Stefański, Klaudiusz Wesolek i Tomasz Wodecki głodują nadal i zapowiadają kontynuację protestu aż do skutku.

Wszelkie apele o zaprzestanie przez nas głodówki są niepotrzebne. Jesteśmy zdecydowani ciągnąć to dalej, nawet gdyby przyszło ponieść największe ofiary. My o coś walczymy, a nie oddaje się broni w połowie walki...

Sytuacja wygląda dramatycznie, to już 35 dzień głodówki. — Ich życiu — mówi dr Jerzy Jaśkowski, będący z głodującymi w stałym kontakcie — nie zagraża śmiertelne niebezpieczeństwo, ale są bardzo osłabieni. Stan ich zdrowia pogorszył się, schudli 10 i więcej kg.

— Początkowo chodziłem do pracy w stoczni i głodowałem, ale pewnego dnia padłem. Na czas protestu musiałem wziąć urlop bezpłatny. Robię to nie tylko dla siebie, ale i dla mo-

Zycie Warszawy
11-01-90

1990 R.

ROZMOWA: nie pojedziemy do Rzymu skłócenia...

DOKOŃCZENIE ZE STR. 1
mów, kongres mógł coś jeszcze na tym polu osiągnąć.

Potrzebna jest zupełnie nowa struktura, nowe mechanizmy i formy działania. Dotychczasowe stały się anachroniczne: zamykały społeczność polonijną w w swego rodzaju getcie. Byliśmy dobrymi, grzecznymi Polakami — katolikami, którzy nie zajmują się polityką, niczego nie wymagają, zadowolając się faktem, że mają pracę i dach nad głową. Przynależność do kultury polskiej, do środowiska polskiego przez wiele lat była uważana za coś gorszego, uboższego. Za wszelką cenę usiłowano więc wtócić się w otoczenie francuskie.

Teraz na szczęście coś się zaczęło zmieniać. Dawna mentalność zanika. Można powiedzieć, że wielu, zwłaszcza młodych Polaków we Francji jakby po raz drugi rodzi się Polakami. Sprzyja temu poczucie dumy z tego, co się dzieje dziś w kraju.

— Czy to znaczy, że młodzi działacze polonijni mają własną wizję zjednoczenia?

— Pracujemy nad tym, rozważamy różne koncepcje.

Moim zdaniem, powinniśmy jak najszybciej, ale też jak najbardziej demokratycznie, powołać Komitet Reprezentacyjny Instytucji Polskich we Francji. W ramach tego komitetu każda organizacja mogłaby znaleźć swoje miejsce — również i moja, która nosi nazwę „Promieniowanie Kultury Polskiej” (RCP), działając w Uniwersytecie Katolickim w Lille.

Komitet powołałby następnie różnorodne komisje robocze, dążąc do pełnego wykorzystania niewielkich w końcu możliwości Polonii, np. w zakresie akcji charytatywnej. Jesteśmy teraz na innym etapie. Trzeba lepiej uwzględnić potrzeby Polski, rozsądnie harmonizować pomoc, a nie wysyłać chaotycznie, co tylko się da. Podobne zadania widzę w sferze nauki, oświaty i kultury.

Komitet Reprezentacyjny to nasza wielka szansa, abyśmy wreszcie mogli przedstawiać sobą, jako Polonia, siłę we Francji, również siłę polityczną. Tylko wtedy, gdy będziemy silni, będą się z nami liczyć.

— Ile czasu potrzeba, aby ta wizja się spełniła?

— Rok, może dwa. Teraz jest dobry klimat a myślę, że będzie jeszcze lepszy. Zmiany w Polsce umacniają wielu polonijnych działaczy w przekonaniu, iż trzeba się zjednoczyć.

Jeszcze w starym roku, 17 grudnia, z inicjatywy KPF odbyła się konferencja przedstawicieli ponad 20 organizacji z północnej Francji, właśnie na temat zjednoczenia. Rezultatem konferencji było m.in. powołanie specjalnej komisji, upoważnionej do przygotowania platformy zjednoczeniowej. Kierownictwo komisji powierzono — mi.

— Gratuluję. Powiedzieć się panu?

— Mam nadzieję. Jestem optymistą z natury. Gdyby tym razem się nie powiodło, to już chyba nie będzie sposobu na wyjście z impasu. Pozostalibyśmy zacofanym, konserwatywnym zaściankiem na peryferiach światowego ruchu polonijnego. Nie sądzę, żeby młodzi ludzie chcieli wówczas pozostać w naszym kraju. Wielu z nich już dziś nie wyobraża sobie przynależności do KPF czy innej organizacji starego typu.

— Oczekuje pan, że kraj pomoże wam w tej sprawie?

— To wewnętrzna sprawa Polonii francuskiej. Polska niewiele może tu pomóc, a jeśli już to przede wszystkim poprzez odnośnienie sukcesów i zmienianie dotychczasowego swego wizerunku. Nie muszę przypominać, że we Francji, przy całej sympatii dla naszej walki o niepodległość i demokrację, dość lekceważąco traktuje się potencjał i możliwości polskiej gospodarki.

Ogromną rolę mógłby też odegrać rzymski Zjazd Polaków ze Wschodu i Zachodu pod patronatem papieża Jana Pawła II. Z rozmów z marszałkiem Senatu, prof. Andrzejem Stelmachowskim wiem, że zjazd taki i powołanie nowej światowej organizacji polonijnej są już w fazie konsultacji. To na pewno pomoże nam w zjednoczeniu, bo nie pojedziemy chyba do Rzymu poróżnieni i skłócenia?

Musimy najpierw sami, we własnym gronie zebrać się, skupić, uporządkować wewnętrzne sprawy i wyjść z zaścianka.

Rozmawiał
ZDZISŁAW ZARYCZNY

**Zniesiono stan
wyjątkowy w Pekinie**

PEKIN (PAP). W 10-minuto-

KOHL: wymiana ciosów z Genscherem

DOKOŃCZENIE ZE STR. 1
na obszarze gospodarki, komunikacji itd.

Czy w takim razie proponowana przez Gorbaczowa na ten rok Konferencja Bezpieczeństwa i Współpracy Europejskiej na szczeblu szefów państw i rządów byłaby stosownym forum, by raz na zawsze położyć kres dwuznacznościom wokół granicy? Kanclerz owszem, popiera tę ideę. Konferencja powinna być starannie przygotowana, ale ze sprawą granic nie ma tam czego szukać. To już załatwiono w Helsinkach. Z jednej strony granice są nienaruszalne. Z drugiej, można je zmieniać drogą pokojową.

Relacjonuję najważniejszy dla nas fragment pierwszej w nowym roku konferencji prasowej szefa rządu w Bonn. Mimo toczącej się w Republice Federalnej dyskusji granicznej, kanclerz nie wspominał o niej słowem w 8-stronicowym wprowadzeniu. Właściwie już to było pewną demonstracją. Nie potwierdziły się więc domysły „Spiegla”, który przed dwoma dniami pisał o tajnym planie Kohla zmierzającym do ostatecznego uznania faktów historycznych. Republika Federalna jest lojalnym partnerem zawartych

nej kontestacji, do nadania deklaracji jakiegokolwiek formuły prawnej. Jest bowiem „organem federalnym”. Ale przecież takimi „organami”, a nawet w hierarchii państwa wyższymi, są prezydent i przewodniczący parlamentu. Z ich punktu widzenia nie ma przeszkód.

Na środowej konferencji na swego świadka koronnego powołał Kohl przewodniczącego federalnego Trybunału Konstytucyjnego, Romana Herzoga. I on wypowiedział się niedawno na ten temat. Stwierdził, że Rzesza Niemiecka istnieje nadal, ale „ponowne zjednoczenie nie musi rozciągać się bezwarunkowo na obszarze z 1937 r.”. Po raz pierwszy też Herzog, najwyższy autorytet prawny w RFN, powiedział, że położenie kresu Rzeszy „nie musi przynieść jedynie układ pokojowy lecz również inny, porównywalny instrument”. W opinii licznych komentatorów takim instrumentem mogłaby być KBWE. I tu też zyskaliśmy jasność: nie dla kanclerza Kohla.

Po jego wczorajszych wypowiedziach wytworzyła się nowa sytuacja. Zaledwie trzy dni wcześniej minister Genscher oświadczył, że ten kto odmawia jednoznacznego uznania polskiej granicy zachodniej, ten odmawia

żona nikotyna

apierosów nadal
ciem lekaży —
zawałów serca
do mózgu, ale
yki wykazują,
znacznie zwiększają
mężczyzn, któ-
rycie. Taką opi-
z kardiologów
międzynarodowym
robom układu
radował w Del-

nghra, profesor
dziale uniwersy-
publikował wy-
prowadzonych
zebrał niezbi-
nężowie, którzy
s żyła z kłótni-
d, wlecznie nie-
owicami, znacz-
ają na choroby
go i kończą za-
tórym się po-
żonki pogodne,
ndyjskich opu-
st wyniki ob-
o grona ludzi
tarianizm. Ze-
lerdzają teorię,
osunkowo rząd-
horoby serca.

e Zmarłego
wskiej Spół-
Wrocławiu.

pracownik

o godz. 18
składają:
niera Wro-

dsiębiorstwa

elegniarkom,

SKIM

raz koleżan-
i pomoc w

Z O N A

Wielu rzemieślników podej-
muje decyzje w wyniku kal-
kulacji, z której wiadomo, że
ich wyroby lub usługi powin-
ny teraz kosztować kilka, kil-
kanaście lub nawet kilkadzie-
siąt razy drożej. Czy ludzie
zgodzą się na takie ceny?

(awe)

Sport

● Po raz 20 podsumowano ran-
king katowickiego „Sportu”,
PZLA ZG ZSMP na lekkoatlet-
kę i lekkoatletę sezonu. „Złote
Kolce” za rok 1989 otrzymała
biegaczka na średnich dystansach
Małgorzata Rydz z Budowlanych
Częstochowa oraz płotkarz To-
masz Nagórka z AZS Łódź.

● Wczoraj wyjechało z kraju
pięciu czołowych łyżwiarzy oświe-
cimskiej Unii do Kuwejtu, gdzie
wystąpią w rewii lodowej. W tej
grupie znajduje się drugi po
Grzegorz Filipowskim solista,
były mistrz Polski Przemysław
Noworyta, Małgorzata Romanow-
ska, Tomasz Dombkowski oraz
jedna z najlepszych w kraju par
sportowych Karina Steizer —
Piotr Szczerbowski. Cała piątka
złożyła w klubie oświadczenie o
rezygnacji z uprawiania wyczyno-
wego łyżwiarstwa figurowego.

● Dwaj kolejni nasi hokeiści
przenieśli się do RFN. Są to I-
reneusz Pacula i Jędrzej Kasper-
czyk, którzy zostali zaangażowani
przez drugoligowy klub Sauerland
Iserlohn. Za każdego z nich za-
chodniemiecki klub zapłacił po
100 tys. marek.

● W Manchesterze rozpoczął
się międzynarodowy turniej siat-
kówki kobiet. Wyniki pierwszych
spotkań: Kuba — Kanada 3:1,
Bulgaria — Anglia 3:0, ZSRR —
Bulgaria 3:1.

EXPRESS LOTEK: 9, 21, 24, 26,
33.

SUPER LOTEK: 1, 4, 6, 9, 11,
14, 44.

Na wadze Temidy

Złodziejskie trio

(Inf. wł.) W Zakładzie Karnym
w Kłodzku Zbigniew S. odbywał
karę 3 lat i 6 miesięcy pozba-
wienia wolności. Gdy dostał prze-
puszkę postanowił odwiedzić Wro-
cław. Po przyjeździe do stolicy
Dolnego Śląska prosto z dworca
poszedł do restauracji „Grand”.
Tu ku swojej radości dostrzegł
siedzącego przy jednym ze stoli-
ków Kazimierza B., kumpla, z
którym kiedyś dzielił wspólną ce-
lę. Panowie padli sobie w ramio-
na, a następnie zasiedli do butel-
ki. Wieczór upłynął na wspomini-
kach i omawianiu planów na
przyszłość. Te noc Zbigniew S.
spędził w pokoju hotelowym, któ-
ry Kazimierz B. dzielił z Wiesła-
wem M.

Na drugi dzień okazało się, że
cała trójka nieźle ostatniej nocy
popłynęła i ich portfele świecą
pustką. Wówczas Kazimierz B. za-
proponował, by wspólnie poje-
chać do Wałbrzycha i tam ob-
robić jego ojczyzna. Propozycja
znalazła uznanie i doborowa trój-
ka wsiadła do pociągu. Na miejscu
podstępnie wtargnęli do mieszka-
nia Kazimierza N. Obezwładnili
gospodarza i zabrali dwa magne-
tofony, piaseczki i kurtkę skórz-
ną, dwa zegarki i wiele innych
przedmiotów znacznej wartości.

Po tym napadzie bandyci prze-
nieśli się do Legnicy i zamiesz-

Junacy powrócili do pracy

● Dokończenie ze str. 1

premię, wszyscy junacy będą
mogli w pracy korzystać z urlo-
pów regeneracyjnych. U-
regulowano sprawę wyjazdów
do domów w dni wolne od
pracy — będą umożliwiane o-
ne wszystkim junakom, którzy
nie są obciążeni służbami na
terenie WZB.

Postulaty dotyczące skróce-
nia czasu służby, wydłużenia
urlopów, wolnych sobót i sta-
tusu junaków zostały skiero-
wane do władz centralnych,
m.in. zainteresowanych resor-
tów, które zajmują się obec-
nie funkcjonowaniem oddzia-
łów OC. Stanowisko w tej
sprawie zajmie Komitet Eko-
nomiczny Rady Ministrów.

(mg)

W ZSRR wzrosły ceny złota i srebra

(AFP) Od 10 bm zdrożały
ZSRR o co najmniej 50 proc.
wyroby ze złota, srebra i met.
szlachetnych.

Informując o podwyżce cen, R.
da Ministrów ZSRR zapowiedział
że pieniądze, uzyskane dzięki pod-
wyżce, przeznaczone zostaną na
realizację programów polityki so-
cjajnej państwa w 1990 roku.

kał w hotelu „Cuprum”. Tam
też sprzedali skradzione przed-
mioty. Gdy pieniądze się skoń-
czyły wrócili do Wrocławia i za-
mieszkali u przypadkowo pozna-
nej Danuty N. Tu też powstał
plan skoku na następne mieszka-
nie. Tym razem wytypowano do-
mek, w którym kiedyś mieszkał
Zbigniew S. Na ul. Rolniczej we
Wrocławiu złodzieje zjawili się po
południu. Wiesław M. i Kazimierz
B. pod pretekstem napicia się
wody weszli do środka. Obez-
władnili gospodynię, a gdy ta
straciła przytomność zdjeli jej z
uszu złote kolczyki, z szyi łań-
cuszek złoty, a z ręki zegarek.
Wyjęli też z portmonetki 15 tys.
zł. Więcej przedmiotów nie zdo-
łali zabrać, gdyż zostali spłoszeni
przez siostrzenicę napadniętej.

Podczas śledztwa nadzorowanego
przez Prokuraturę Rejonową dla
dzielnicy Wrocław Psie Pole Zbi-
gniewowi S. udowodniono kra-
dzież pierścienka złotego z rubi-
nem wartości 500 tys. zł, który
sprzedał w pijalni piwa w Oławie
za 160 tys. zł. Wyszło też na
jaw, że Kazimierz B. 4 września
ub. r. w Rolniczej Spółdzielni
Produkcyjnej w Czeszowie ukradł
160 l oleju napędowego. Obecnie
cała trójka przebywa w Areszcie
Śledczym we Wrocławiu.

WOJCIECH CHADZYŃSKI

sander Hall poinformował, że
opracowany został rządowy
projekt ustawy o partiach po-
litycznych. Będzie to ustawa
niezwykle liberalna — powie-
dzieć min. Hall — niemniej sa-
wierająca jedną ważną i nową
regulację. W projekcie ustawy
nie przewiduje się możliwości
działania struktur partii poli-
tycznych na terenie zakładów
produkcyjnych należących do
państwa.

Przedstawiciele Polonii francuskiej u L. Wałęsy

Delegacja Kongresu Polonii
Francuskiej, z jego przewod-
niczącym Bolesławem Matan-
kiem, przebywała wczoraj w
Gdańsku. W siedzibie NSZZ
„Solidarność” odbyło się spot-
kanie z Lechem Wałęsą.

Takie spotkania z tymi, któ-
rzy pamiętają o swoich pol-
skich korzeniach — powiedział
L. Wałęsa — są bardzo waż-
ne dla Polski. Sytuacja w Pol-
sce jest trudna, a my chcemy
udowodnić, że ten system jest
reformowalny. Do tego potrze-
bujemy waszej pomocy.

Polonusi poinformowali L.
Wałęsę, że podjęli już starania
o utworzenie u siebie swistej
agencji pośredniczącej między
rynkiem francuskim a pol-
skimi przedsiębiorcami.

W kantorach bez zmian

Niewielkie wahania kursu
dolara w stosunku do złotego

POLONIA FRANCUSKA

Chcą nam pomóc

(PAP) „Nie przyjechaliśmy
z wielkimi projektami, ale ze
szczerą chęcią służenia pomo-
cą Polsce” — powiedział Bo-
lesław Nataneł, prezes Kon-
gresu Polonii Francuskiej,
stojący na czele przebywają-
cej w Warszawie delegacji
francuskiej Polonii.

Goście rozmawiali wczoraj
z członkiem Rady Ministrów
Aleksandrem Hallem oraz z
wicepremierem spraw zagra-
nicznych J. Makarczykiem.

Organizatorem pobytu dele-
gacji Polonii francuskiej jest
MSZ, NSZZ „Solidarność” i
biuro „Solidarności” w Paryżu.

Potrzebna pomoc

(Inf. wł.) Zadzwoniła do nas
dyrektor Domu Dziecka w
Głogowie pani Teresa Polak
i poprosiła o pomoc dla swe-
go wychowanka 13-letniego Pa-
wełka. Od ponad roku nie
można zdobyć dla niego odpo-
wiednich okularów, co utrud-
nia chłopcu naukę i codzien-
ne życie. Jeśli ktokolwiek
mógłby dostarczyć takie szkła
proszony jest o kontakt bez-
pośrednio z DD w Głogowie,
ul. Lipowa 10, tel. 33-57-48
badź z działem miejskim „SP”,
Wrocław, Podwale 62, pok. 106
w godz. 9-15. A oto parametry
okularów: oko prawe —
sfera +3,0, cylinder +1,5, oś
90 stopni, oko lewe: sfera
+3,0, cylinder +1,0, oś 90 stop-
ni. Okulary do dali.

(Ros)

„Cm” powinien wpłacić do
nku tytułem odsetek mi-
rd złotych.

kolejce do wyrejestrowania Po samochodach — telewizory?

Można już o dość powsze-
nym wyrejestrowaniu sa-
chodów i ciągników rolni-
ch. Czy to samo dotyczyć
dzie właścicieli telewizo-
w? Jak informował komi-
sejmową prezes Drawicz
II kwartału płaćć będzie-
za abonament rtv 6 tys.
iesięcznie, a od II półrocz-
9 tys. zł za miesiąc.
Varto więc w budżecie te-
ocznym zarezerwować 81
zł na tegoroczne przy-
ności obcowania z 11 Mu-
O ty co tv oferuje za
a su — nie było mo-
zdz

Od stycznia br. Zasiłki rodzinne /sokości 60 tys. zł

godnie z rozporządzeniem
istra Pracy i Polityki So-
nej z 8 stycznia 1990 r.,
tego tekst zostanie wydu-
wany w najbliższych dniach
„Rzeczpospolitej”, podwyż-
io zasiłki rodzinne. Od
znia zasiłek rodzinny na
ią osobę wynosi 60 tys.
niesiecznie. Jeżeli więc za-
zeń zostały wypłacone za-
rodzinne w dotychczas-
h wysokościach, to należy
nać dopłat do kwot obo-
ujących aktualnie.
owe — ki rodzinne obej-
ą dodatki z tytułu wzros-
en, wypłacane do tej po-
w odrębnych kwotach.
atki cenowe przysługują
niez za styczeń, mimo że
ki rodzinne zostaną wy-
one w nowych kwotach.
m w tych przypadkach,
tórych dodatki cenowe
zone zostały do zasiłków
innych, wypłatę dodat-
należy wstrzymać poczy-
e od dodatków za luty
r.
e należy natomiast wstrzy-
ać wypłaty dodatków z
u wzrostu cen dla człon-
rodziny pracownika, na
ch nie przysługują zasił-
odzinne, a którzy pozo-
na utrzymaniu pracow-
Osobom tym dodatki
sługują nadal na tych sa-
i zasadach i w tej samej
kości, co dotychczas.
(PAP)

ści” KPKS k prawny ia — kasa

wolno to trochę utrzymać w
ryzach koszty.
Ale to co jest możliwe w
Warszawie, która cierpi na
deficyt wykwalifikowanych
kadr, bywa trudne do prze-
prowadzenia w mniejszych
ośrodkach. Grupa farmaceu-

Po 40 latach Delegacja Kongresu Polonii Francuskiej w Polsce

Dobiega końca tygodniowa
wizyta w Polsce delegacji
Kongresu Polonii Francuskiej
— pierwszej w ciągu 40 lat
istnienia tej organizacji. Cho-
ciaż bowiem w chwili powsta-
wania zrzeszyła 11 związków i
organizacji polskich (z 50 tys
członków) pod hasłem neu-
tralności zarówno wobec
władz krajowych jak i rządu
emigracyjnego w Londynie, to
jednak w praktyce oficjalnie
nie podejmował kontaktów z
Warszawą. Symbolem zacho-
dzących obecnie przemian
była także wizyta tej delega-
cji w Towarzystwie „Polonia”,
z którym zresztą poszczególni
członkowie utrzymywali po-
przednio „prywatne” kontakty
— o czym wspominali na
czwartkowej konferencji pra-
sowej. Wcześniej delegacja
złożyła wizytę marszałkom
Sejmu i Senatu, w episkopa-

Festiwal w Zielonej Górze — tylko trzy dni

Zielonogórski Festiwal Pio-
senki Radzieckiej w tym roku
jednak się odbędzie. Po zapo-
wiedziach Ministerstwa Kultu-
ry i Sztuki ograniczenia dotacji
dla festiwalu i imprez „fasa-
dowych”, przyszłość tej naj-
większej imprezy dla amato-
rów stanęła pod znakiem
zapytania.
Jak poinformowano nas w
TPPR — festiwal ma się jed-
nak odbyć w czerwcu. Trwać
będzie tylko trzy dni. Podob-
nie jak w latach poprzednich
w amfiteatrze wystąpią dzie-
ci w festynie „Barwy przy-
jaźni”. amatorzy będą wal-
czyć o samowary, planowany
jest również dzień estrady
radzieckiej oraz dzień galo-
wy. Decyzję o kontynuowaniu
imprezy podjęło MKiS.
(db)

Nagroda za zwrot skradzionych dokumentów Chodzi o życie dziecka Prezydent Międzynarodowej

dans będzie trwał nadal tylko
na wyższym — złotówkowo —
poziomie.
Ale jest też kwestia druga.
Ile mogą kosztować leki, aby
nie znalazły się poza grani-
cą dostępności dla pacjentów?
BOŻENA JASTRZEBSKA

cie, w kilku ministerstwach
oraz u L. Wałęsy.
W Polonii francuskiej liczą-
cej 1—1,5 mln osób KPF, gru-
pująca się wokół ośrodków pa-
rafialnych przede wszystkim
w rejonie północno-wschod-
nim, nie jest jedyną ani naj-
większą organizacją polonii-
ną. Statutowym jej zadaniem
jest koordynacja działań „z
wykorzystaniem narodowych
tradycji polskich dla wzboga-
cenia kultury francuskiej”.
Poważnym ciosem była likwi-
dacja wychodzącego przez 80
lat dziennika „Narodowiec”,
który — jak stwierdził jego
wydawca, Michał Kwiatkow-
ski — nie musiał upaść.
Zmógł go kryzys powodujący
rozproszenie polskich czytel-
ników i strajki poczty.

Według oświadczenia preze-
sa KPF, Bolesława Natanka,
możliwości finansowe tej or-
ganizacji są skromne. Nie-
mniej może ona dopomóc pol-
skim eksporterom w promocji
i informacji o wymogach ryn-
ku francuskiego. W tym celu
planuje się utworzenie w Lil-
le polskiego Ośrodka Spotkań
i Informacji, z którym współ-
działaliby polonijni prawnicy,
bankierzy i rzeczoznawcy.
TRYBUNA LUDU (zkl.)

Pułkownik na „nócnym czuwaniu” „Brygady tygrysa” Szczecińska milicja wydała wojnę przestępcom

W Szczecinie i na Pomorzu
Zachodnim mamy już taką sy-
tuację, że co 20 minut popeł-
niane jest przestępstwo, co 90
minut kradzież, co 48 minut —
włamanie, co 20 godz. noto-
wane są napady rabunkowe,
co 15 godzin — bójki lub po-
bicia z ciężkim uszkodze-
niem ciała, co 96 godzin —
gwałty.

Przestępczość pospolita
gwałtownie wzrasta, zwięsz-
cza w samym portowym mie-
ście Szczecinie, gdzie ani w
nocy ani w biały dzień czło-
wiek nie jest bezpieczny.
Zdziesiątkowana kadrowo mi-
licja stała się bezradna

Pomorza Zachodniego NSZZ
„Solidarność” pod egidą Maria-
na Jurczyka i wojewódzka ra-
da rolników indywidualnych
NSZZ „Solidarność”, reprezen-
tująca makroregion pomorsko-
zachodni, kierowana przez
Piotra Baumgarta — wydały
wspólne oświadczenie w spra-
wie aktualnej sytuacji w kra-
ju, zwłaszcza w rolnictwie.

„Poziom konsumpcji artyku-
łów spożywczych — czytamy w
oświadczeniu — niebezpiecznie
się obniżył wobec gwałtownej
zwyżki ich cen — ponad możli-
wość nabywcze ludności. Zna-
czna część narodu żyje w sta-
nie permanentnego niedożywie-
nia, co zagraża jego biologicz-
nemu bytowi”.

„Program gospodarczy rządu,
zwany programem Balcerowic-
za — stwierdza oświadczenie
— nie spowodował oczekiwa-
nego wzrostu produkcji na ry-
nek i takich nadziei nie rokuje.
W odniesieniu zaś do niektó-
rych działów produkcji rolnej,
ogranicza je lub eliminuje. Je-
steśmy głęboko zaniepokojeni
aktualną sytuacją bytową naro-
du, niefrasobliwością rządu w
wyznaczaniu kolejnych, coraz
bardziej szokujących cen oraz
arogancją, przejawiającą się w
braku konsultacji decyzji doty-
czących społeczeństwa jako
podmiotu.”

Obydwa związki „Solidarno-
ści” na Pomorzu Zachodnim ża-
dają: zaprzestania dzielenia
miasta i wsi, sprawiedliwego i
równomiernego rozłożenia spo-
łecznych kosztów wychodzenia
z kryzysu, zapewnienia opłacal-
ności produkcji rolnej, publicz-
nej analizy i oceny stanu pol-
skiego rolnictwa. (hpr)

Zmiany kadrowe w MSW

Jak informuje rzecznik pra-
sowy MSW, minister Spraw
Wewnętrznych odwołał z zajmo-
wanych stanowisk ze względu
na stan zdrowia: — szefa Wo-
jewódzkiego Urzędu Spraw
Wewnętrznych w Bydgoszczy
gen. bryg. Józefa Kozdrę oraz
zastępcę szefa Wojewódzkiego
Urzędu Spraw Wewnętrznych w
Jeleniej Górze — płk. Wacława
Zaracha. (PAP)

Inna inicjatywa szczecińskiej
milicji dotyczy propozycji po-
wołania nowej formacji, tzw.
brygad tygrysa — ludzi od-
powiednio przeszkolonych, zna-
jących zasady pracy milicyjnej,
podstawy prawa karnego i cy-
wilnego, a pochodzących ze spo-
łecznego naboru. Brygady te
ścięłyby wszelkiej maści kry-
minalistów i zapobiegały kra-
dzieżom, włamaniom, napadom
rozbojom.

Do „brygad tygrysa” mogą
zgłaszać się ludzie młodzi, zdro-
wi, wysportowani, sprawni w
walkach obronnych. Podstawo-
wym jednak warunkiem jest
posiadanie co najmniej średnie-
go wykształcenia.
WUSW szczególnie liczy na
błych żołnierzy jednostek na-